



Mes bien chers Camarades,

Il y a trois ans, nous pataugions ferme dans l'eau des "Hochwasserkanal" et consorts....

Aujourd'hui encore, nous avons de la boue un peu partout autour de nous!

Je vous convie, mes bons amis de la Brigade, à ne pas vous laisser troubler en quoi que ce soit et par qui que ce soit, dans les semaines à venir. La VERITE était claire et brillante pour certains dès 1940... elle était ce qu'elle était encore maintenant : difficile à expliquer, difficile à comprendre, difficile à admettre. Nous l'avons plutôt sentie, comme par instinct. Conservez précieusement cette même Vérité et ne renoncez pas à la lutte pour la Patrie, pour la FRANCE ! Pompé, troublé, appauvri, notre Pays subit les conséquences de l'asservissement bocho-pétainiste. Nous avions espéré mieux... mais quel est celui qui marchande sa peine pour gagner précisément ce mieux? Si d'aucuns s'accrochent comme des poux à leurs fonctions, nous les verrons quitter ce corps mort pour se précipiter de toute la vitesse de leurs affreuses pattes crochues vers un autre corps, vivant, celui-là. A vous tous, ANCIENS MAQUISARDS, GANGSTERS et TERRORISTES, ANCIENS COMBATTANTS des premières lignes, de refuser leur admission à la reconstruction d'une FRANCE nouvelle, sauvée, telle que nous l'avions tous désirée dans les bois déchiquetés des Vosges, sous la pluie, les balles et les éclats des mines. Nos camarades morts pour cette noble CAUSE nous rappellent qu'il n'est pas de sort plus beau que celui de donner sa vie pour la Patrie. Consacrons-lui donc notre vie ! Que chacun dans son coin fasse son DEVOIR, rien que son devoir de FRANCAIS pur et humble. La guerre des nerfs continue. Faisons face à l'ennemi pour sauver encore la FRANCE. Elle ne le sera jamais assez!

Lorsqu'en Février 1945 j'interrogeais un petit gars alsacien sur les motifs qu'il croyait avoir pour crier "VIVE LA FRANCE !" et d'agiter un drapeau tricolore, il me répondit simplement : "PARCE QUE JE L'AIME !"

Que cet AMOUR nous rapproche, nous unisse! Trêve de discussions, trêve de sisanies, trêve de questions d'ordre personnel, d'orgueil froissé ! Mettons tout cela à l'arrière plan pour donner à l' A M I C A L E le sens et la V I E qui lui conviennent. Ainsi seront aidés plus efficacement les malheureux et les familles de nos héros.

" SERREZ LES RANGS ! "

Cne Paul MEYER

N O S M O R T S

Nous prions Marcel SAMSON d'agréer nos condoléances sincères à l'occasion de la perte, cruellement ressentie, de sa Grand'Mère

Le CC détient les insignes de la BAL portant la mention "MORTS POUR LA FRANCE", numérotés de I à LX, destinés aux familles des Camarades de la Brigade ayant trouvé la mort pendant l'existence même de la BRIGADE.

Aux familles des Camarades tombés au champ d'Honneur depuis, en Indochine principalement, c'est l'Insigne ordinaire de MEMBRE ACTIF qui sera remis avec la carte de membre.

Le printemps approche, nous nous occupons sérieusement de nos cimetières et sommes persuadés que 1948 sera une année d'honneur et de souvenir ! La pensée de nos Camarades morts pour la France est toujours en nos coeurs.

DISTINCTIONS

Par Décret en date du 31 mars 1947, art. 37, nous lisons que la MEDAILLE DE LA RESISTANCE FRANCAISE est décernée au GENERAL JACQUOT .

Le Général nous permettra sans doute de le féliciter sincèrement au nom de tous ses Anciens !

Au J.O. N° 26 du 29. I. 48, p. 923 nous découvrons la nomination comme Directeur du Cabinet du Président du Conseil du GENERAL SCHWARTZ .

A V I S

Bulletin : Vous remarquerez sur la droite de la "bande-adresse" du Bulletin deux indicatifs.

Celui du haut est votre N° d'abonné, suivi des initiales de votre Section.

Celui du bas est le début du mois à partir duquel court votre abonnement.

Ainsi FEV veut dire : abonnement à renouveler en FEVRIER 1949 !

MAIS, car il y a toujours un terrible M A I S . . . un certain nombre de camarades resquillent toujours en acceptant sans broncher l'envoi du bulletin gratuitement ! Ils n'ont pas encore trouvé le temps pour s'expliquer avec leur Secrétaire de Section ou le Cne Meyer ! Et il y a même parmi eux un certain nombre de Généraux, d'Officiers Supérieurs, d'Officiers tout-court, de Spus-offs et de Chasseurs qui ne sont pas des "pêvres" . . . Bien navrés, bien à contre-cœur, nous nous permettons de re-re-re-re-re-insister auprès d'eux . . . (Très discrètement d'ailleurs, comme d'habitude !)

Q U E D E V I E N T ?

Le Lieutenant AUGUSTE M E T Z serait à Strasbourg-KIBITZENAU, "Les Vanneaux" . . . Est-ce bien vrai ?

Toujours sans nouvelles des camarades suivants :

AUTELIN + BUTUNG + BLAES + BAUREZ + BROMBERGER + BAUMLIN + BAUMANN +
 CHAMSON + CHAMBAUD + CHAMBERT + CONTAL + CAVALIN + DIFFORT + FISCHER +
 GUIMBERT + INOCENTI + KAUFFMANN + KUELMANN + KLEINHANS + KAPASA + KRAFT +
 JEANDON + LIEUNARD + MASSERAN + MARTEAU + MICHAUD + MOSER + MAULET +
 PIERRE D'EU + PFISTER + ROUSSET + ROYER + TESCHKE + WELTI + ZERT + ZEER ?

Donnez de vos nouvelles ou de leurs nouvelles à P. MEYER, 159, rue Th. DECK à G U E B W I L L E R (Ht. Rhin), qui transmettra dans ce bulletin !

N O S V I V A N T S

CARNET R O S E

Notre Camarade MEYER MARCEL et Madame, Ancien de la Cie DONON, domicilié à PFAFFENHOFFEN, (BR) ont l'honneur d'annoncer la naissance de

F R A N C O I S E - J U L I A N E -22 nov.47-

De notre Camarade JAEGER, on nous annonce la naissance d'une petite fille

M A R T I N E - 2 déc.47-

Aux heureux parents iront nos félicitations ! Aux heureux enfants nous adresserons nos vœux de santé, bonheur et joie les plus sincères !

CARNET B L A N C

Nous félicitons notre Camarade Marc OFFENSTEIN à l'occasion de son mariage avec Mademoiselle GROS, le 31 janvier 1948 !

NOUVEAUX ABONNES : Mme GOMONT-GREARD + Dr. HAFTEL + JACOB + MM. ESCHBACH +
 CHAUSSAT + RIEUF + BRULLARD + MORVAN + LARCHE + HEINKEL
 MARTRAY + BROUDOUX + RIGOLOT + SAMSON + WEISS A. + DEBOYARD + ILLIS V. +
 MARTINI + AULLEN E. + JACQUELOT + PLEIS + GRIMM +.

ANDRÉ MALRAUX TEL QU'IL L'EST APPARU

SUITE

Je ne vous cache pas que lorsqu'il s'est agi de nous mettre sous le commandement de MALRAUX, j'eus quelques appréhensions. Ne l'ayant pas encore rencontré, le connaissant un peu par son oeuvre, suffisamment pour le classer et pas assez pour savoir qu'il ne se classait pas, j'avais le souvenir du Colonel de l'armée rouge. Ce n'est pas, certes que l'opinion politique de mes chefs me préoccupa à ce point, - j'ai trop le respect des consciences - , mais un chef qui est aussi un grand partisan ne peut pas ne pas marquer son unité d'une marque politique à laquelle nous voulions, à laquelle nous devons échapper. Mes appréhensions ne tardèrent pas à s'évanouir. Je compris bien vite que s'il est toujours un militant, MALRAUX n'est jamais un partisan, qu'à travers toutes les formes, toutes les doctrines, toutes les techniques révolutionnaires, la justice et la libération de l'homme constituaient son unique souci et sa seule ambition !

Non ! ce ne pouvait être le jeu d'un parti que BERGEBE recherchait dans cette aventure. C'était infiniment plus grand que cela. Rappelons-nous ces mots définitifs que MALRAUX prononçait récemment à la SORBONNE, au cours de cette magistrale, et l'on peut dire triomphale conférence donnée dans le cadre de l'U.N.E.S.C.O. et qui, sans conteste, marque une date dans l'histoire de la pensée : " il est profondément indifférent, dit-il, pour qui que ce soit d'entre vous, d'être communiste, anticommuniste, libéral ou quoi que ce soit, parce que le seul problème véritable est de savoir, au-dessus de ces structures, sous quelle forme nous pouvons recréer l'homme " .

Ici encore le romantique, le philosophe et le réaliste ne se distinguent point réellement. Par goût d'artiste, par sens de l'incarnation, MALRAUX ne peut échapper à centrer sans cesse son oeuvre sur l'événement : sorti de la prison Saint Michel de TOULOUSE, l'événement, l'épopée qui s'offrait à lui était celle de l'ALSACE-LORRAINE. Mais plus profondément encore l'aventure ~~XXXX~~ constituait pour lui l'occasion de transformer en existence une pensée qui ne peut subsister dans l'abstraction : c'est dans l'action, dans et par l'engagement - je dirais par le don total-, à travers l'héroïsme, que l'homme se libère vraiment, se libère de quoi ? - les chrétiens diraient des chaînes du péché constitué par l'égoïsme, par l'amour de soi - et qu'il devient ainsi capable de témoigner de la liberté - "Je ne crois que les témoins prêts à se laisser égorger ! ". Et cette affirmation tragique exprime trop profondément l'être même de MALRAUX pour qu'elle soit sans référence au drame de la Croix. D'ailleurs, le héros et le saint ne se confondent-ils pas dans la pensée de l'auteur d'"ESPoir" ? Ils ont, l'un et l'autre, cultivé, exploité ce que MALRAUX appelle cette " part divine " qui est en tout homme .

. . . /

... /

Ce témoignage de l'homme libre, c'est à dire du héros, BERGER n'a cessé de nous donner tout au long de notre aventure, et d'une manière d'autant plus forte et plus pure et plus efficace qu'il s'est exercé de façon presque invisible. Il est peu de gars de notre Brigade qui aient eu l'avantage d'approcher sérieusement le Colonel BERGER. Grand seigneur, et peut-être timide, il n'eut que peu de contacts personnels avec ses hommes, et cependant ceux-ci savaient et sentaient qu'ils avaient un grand chef, ils éprouvaient sa présence et vivaient de sa pensée, ou, plus exactement, de son élan mystique. On peut dire que, d'une certaine manière, BERGER vivait en chacun d'eux. L'influence de cet homme presque invisible - invisible parce qu'aérien - fut absolument considérable. Invisible est trop dire, car il était là, au milieu des siens, lorsque sa présence s'imposait : alors que chacun était dans son trou, à son arme, et que les balles, les mortiers et les obus sifflaient, on le savait au milieu de la bataille. Sa haute et mince silhouette apparaissait à la lisière d'un bois ou sur un tertre ; une cigarette à la bouche, il donnait des ordres brefs, et, ainsi exposé - cherchait-il la mort ?... - il regardait, silencieux et défiant, vers l'ennemi...., cet ennemi qu'il fallait vaincre parce que la justice l'exigeait, mais qui ne lui inspirait aucune haine. MALRAUX ne connaît point la haine ; il la méprise parce qu'elle est une chaîne, une entrave à la liberté et à la grandeur de l'homme. Sa tendance naturelle est plutôt de rechercher ce qu'il peut y avoir de grandeur chez l'adversaire. Et, je vous l'assure, cette présence silencieuse du chef au milieu de sa troupe fut infiniment dynamique que ne l'auraient été toutes les paroles d'encouragement.

Un jour, cependant, alors que l'unité venait d'être durement engagée dans les VOSGES, le Colonel réunit ses hommes pour leur expliquer, en termes clairs, ce que nos maquisards éprouvaient ; certes, depuis longtemps, mais d'une manière peut-être trop confuse : il leur précisa d'une façon particulièrement impressionnante leur propre volonté en les mettant en face de l'étendue du sacrifice auquel ils consentaient librement. Qui d'entre nous ne se souvient sans émotion de ces paroles par lesquelles BERGER acheva son discours et qui, prononcées par tout autre, auraient soulevé l'indignation : " Je salue nos morts d'hier et ceux qui, d'entre vous, tomberont demain ! " ?

Mépris de l'homme ? Non, certes ! Bien au contraire. Dur pour lui-même, BERGER n'a cessé d'être profondément humain pour les autres. Juste essentiellement, mais à la manière de celui qui pense davantage à rétablir la justice qu'à punir l'injustice, il encourut parfois le reproche de faiblesse. Mais il paraissait accepter d'avance le risque d'être " roulé ", sachant bien que cette soit-disant faiblesse portait en elle le germe du renouvellement intérieur.

... /

MALRAUX croit en l'homme , et son obsession est de servir l'homme , de l'exalter . Et c'est en son nom , et en son nom seulement , qu'il dénonce l'ordre social capitaliste et l'ordre politique fasciste et qu'il fait dire à SCALI dans " L'ESPOIR " : " Je suis dans cet uniforme parce que je veux que changent les conditions de vie des paysans espagnols " . Il croit que l'homme peut devenir la conscience et la maîtrise de l'univers . Croit-il, avec les chrétiens , que l'homme est en mesure de tout être de tout devenir dans l'universel amour ? S'il ne l'affirme pas , s'il n'aboutit pas à cette conclusion , du moins je pense - et je crois pouvoir en témoigner - que son élan suit une ligne parallèle à celle de l'élan chrétien . MALRAUX est un obsédé du salut . Et s'il n'est pas poussé dans cette voie par la certitude du surnaturel , - " Dieu est mort " répétait-il après Nietzsche - du moins y est-il entraîné par la nécessité de reconnaître que renoncer à cette direction scellerait éternellement l'humiliation humaine ! Et cet élan parallèle , nous l'avons senti à la Brigade, se poursuit , à travers un sens aigu de la fraternité et le besoin intense d'une communion humaine , jusqu'à une limite où il se perd , précisément là où , selon l'expression de MALRAUX lui-même , " l'homme ne sait pas où il va " .

Et jusque dans cette volonté d'assimiler sans cesse l'actuel , d'assumer le monde dans sa réalité d'aujourd'hui , il y a chez MALRAUX une disposition essentielle qui le rend lui-même assimilable par ceux pour qui le drame du salut se situe sur la Croix . Et c'est peut-être pourquoi notre troupe de sauvages et de révolutionnaires fut un jour spirituellement dotée du titre de " Brigade très chrétienne du Colonel MALRAUX " , mais c'est très certainement pourquoi il m'a été possible , ce soir , de rendre un hommage tout ensemble personnel et collectif à celui qui , non seulement a été l'un des artisans de la libération de notre ALSACE et de la défense de STRASBOURG , mais encore , à travers cette épopée , celui qui a fait de ses hommes ~~libres~~ des hommes libres , et , plus singulièrement , des chrétiens , des chrétiens engagés , un de ces hommes qui , incontestablement , représentent pour le monde d'aujourd'hui et plus encore pour celui de demain , l'espoir !

Strasbourg , le 23 janvier 1947.

- Abbé Pierre BOCKEL -

LA CHARITE EST L'OCEAN OU COMMENCENT ET ABOUTISSENT TOUTES LES AUTRES
VERTUS .

(LACORDAIRE)

QUELQUES ADRESSES.

ALBIES Eugène : 30, Blvd. de Lyon à STRASBOURG .
 ANDRES Pierre : FRIESENHEIM (Bas-Rhin)
 ABRAHAMSON Pierre , comptable , 12, Rue de Nancy - OSTWALD
 ABRAHAMSON André : plâtrier-peintre (même adresse)
 ADAM Albert : 8, Place Jean Macé à MEINAU
 AMBIEHL Hubert : chauffeur , 1, Sentier Kempf à ROBERTSAU .
 AMBS Albert : employé ; 23, Rue des Vosges à WOLFISHEIM .
 ARBEIT Robert : 1, Rue du Marais Vert à STRASBOURG .
 ARNOUX André : étudiant , 14, Rue des Malteries à SCHILTIGHEIM
 AUSTIN Jean : chaudronnier , Centre d'Apprentissage à BISCHWILLER.
 AUSTIN Guy : Ajusteur SNCF , 19, Rue d'Adelshoffen à SCHILTIGHEIM
 AUVRAY Raymond : 3, Rue Jules Ferry à GRAFFENSTADEN .
 AMBLARD Victor : 16, Rue des Charpentiers à STRASBOURG .
 BAER Marcel : boucher-charcutier, 9, Rue des Mineurs à STRASBOURG .
 BAER Roland : teinturier , (même adresse)
 BERNARD Auguste : -d*-
 BAYER J. Pierre : 60, Blvd. Clémenceau à STRASBOURG .
 BLAISE Jacques : chauffeur , 10, Impasse Thomas à STRASBOURG .
 BORD André : moniteur sportif , 14, Rue Coudrier à NEUDORF .
 BOTTNER Paul : manoeuvre , 152, Rue des Moines à GEISPOLSHEIM .
 BOURDEUX Maurice: 3, Rue de Bischwiller à STRASBOURG .
 BRAUN René : brigadier de police, 8, Rue Marmoutier à STRASBOURG .
 BRIATTE Alfred : chauffeur , 42, Rue du Stockfeld à NEUHOF .
 BRIGNON Fernand : 43, Route de Schirmeck - STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE .
 BRUST Joseph : Installateur , 6, Rue du Maréchal Foch à STRASBOURG .
 BUCHBAUER Rodolphe 31, Rue du Stockfeld à NEUHOF .
 BURGARD Pierre : 23, Rue de la Ménagerie à NEUDORF .
 BURGER Auguste : 24, LA WALK (Bas-Rhin) .
 BURGER Raoul : cordonnier , 105, Grand' rue STRASBOURG .
 BUSSE Henri : cuisinier , 3, Rue de la Brigade Alsace-Lorraine
 à STRASBOURG .
 BIJON Hubert : 27, Rue du Dôme à STRASBOURG .
 BERNARDT Jean : maçon , N° 130, SCHWINDRATZHEIM
 BODELLE Marcel : employé , Manufacture de Tabac , Rue de la Krutenau
 à STRASBOURG
 CHARRIER Charles : électricien , 107, Route de Schirmeck -
 STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE.
 CHARRIER Joseph : (même adresse)
 CHRAPATY Alfred : infirmier , Sanatorium SCHIRMECK .
 CHEVIRON Lucien : 22, Rue de la poste à GRAFFENSTADEN .
 CHILLES Julien : rédacteur , 8, Place de l'Université à STRASBOURG .
 CLAUS Théodore : rentier peintre d'art, 4, Rue Beethoven à STRASBOURG?
 COMTE Gabriel : 6, Rue de Koenigshoffen à LINGOLSHEIM .
 DEWAGUET Pierre : 14, Rue du Temple à ILLKIRCH .
 DIEMER Charles : P.T.A. serrurier , 43, Route de Schirmeck ,
 STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE.
 DIETERLING Geoffroy : 5, Rue du Coq à ECKBOLSHEIM .
 DIETRICH Pierre : mécanicien-chauffeur, 11, Rue de Lauterbourg STRASBOURG.
 DIENER Ancel : Directeur du Centre de la MONTAGNE-VERTE .
 DORNER Marc : médecin , 31, Avenue Jean-Jaurès à NEUDORF .
 DORMANN François : chauffeur , 4, Rue de la Moselle à SCHILTIGHEIM .
 DIFFORT Joseph : à GEISPOLSHEIM .

. . . /

ENG Emile : manoeuvre , 4, Place St-Nicalas à STRASBOURG .
 EBEL Marcel : Rue d'Ohnheim à FEGERSHEIM .
 ERTLE Freddy : jardinier , 3, Rue Aldorf , à STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE.
 EGUERMANN Camille : garde-forestier , 15, Rue de l'Eglise à DIEBOLSHEIM .
 FARGE Raymond : dentiste , 63, Rue du Général Conrad à STRASBOURG .
 FECHTER Louis : chauffeur , 26, Rue du Maréchal Foch à LINGOLSHEIM .
 FELIX Gérard : menuisier , 34, Rue de Lichtenberg à NEUHOF .
 FERNAND André : serveur , 2bis, Avenue Raphaël à PARIS .

Ces adresses nous ont été transmises par la Section du BR.
 En la remerciant , nous lui faisons observer que nous n'avons pas les
 précisions suffisantes pour atteindre les camarades suivants :
 ANTOINE Yves militaire - BUSSET André - CHEVILLON Gabriel - ENGELHARDT
 Antoine - ERIER Jean-Paul ?

DONS ET GESTES A RETENIR. " Je viens de m'apercevoir dans le dernier
 bulletin que je vous étais redevable du montant de mon abonnement ; j'avais
 en effet confondu la cotisation pour la carte de membre avec celle relative
 à l'abonnement au bulletin . Aussi je tiens à me mettre en règle dès
 maintenant afin que je continue à recevoir notre organe de liaison que j'ai
 toujours un plaisir à accueillir . Je joins la modeste somme de 50.- Frs.
 à mon mandat (on fait selon ses moyens mais les petites sommes font les
 grandes) pour les besoins matériels de l'amicale , et vous prie de
 m'excuser pour mon retard de paiement . " RA

Selon la suggestion de plusieurs camarades , nous vous prions
 de noter une fois de plus le chic esprit , dont sont animés les " Anciens " :

10. 12. 47.	: Don pour les cimetières de S	Frs. 50.-
	" social de C et C	" 600.-
15. 12. 47.	: " pour les cimetières de H	200.-
18. 12. 47	: " social de J	1.050.-
31. 12. 47	: " " de B	100.-
	" pour les cimetières de M	50.-
12. 1. 48	: " " " " de D	100.-
23. 1. 48	: " " " " de B	100.-
24. 1. 48	: " " " " de S	100.-
2. 2. 48.	: " pour la cotisation d'un nécessaire	
	de P	100.-
4. 2. 48.	: " pour le cimetière de A	50.-
12. 2. 48.	: " " " " de P	50.-
	" social de S	50.-

UN CAS PARTICULIER. " Je vous dirais que quelques temps après être
 démobilisé , j'ai dû faire un grand effort pour élever mes deux enfants
 que leur mère a lâchement abandonnés et en plus j'ai mes parents qui sont
 dans un âge très avancé . Mais voilà que je n'ai pas été récompensé et que
 je suis tombé malade et j'ai dû tout abandonner pour me soigner dans un
 hôpital . Et je vous dirais que je ne bénéficie d'aucun soutien à aucun
 point de vue , "

Veillez vous adresser à M.CAGNE -9,rue des Teinturiers à TOULOUSE -
 pour venir en aide à ce camarade de la BAL, en vous référant au cas désigné
 par les initiales : " BACLB " . Merci pour lui!

CEUX QUI SECOUENT LEURS PUCES.

Raymond FARGE , chirurgien-dentiste, établi 38, Avenue de la Forêt Noire à STRASBOURG , nous écrit le 4.2.47 :

" Quand reverrons-nous au Bulletin les petites caricatures qui faisaient la joie de la Popote de METZ et l'ornement des enveloppes de serviettes "

De BOURGOIN dans l'Isère , le 21.1.48 :

" Je viens de recevoir une lettre de BANA Paul-Henri , demeurant à CHATEAU-SALINS (Moselle) , rue de la Poste , qui me donne des nouvelles de quelques camarades , anciens de la B.A.L. et de VIEIL-ARMAND . Dans l'espoir que celles-ci puissent intéresser quelques anciens disséminés un peu partout en FRANCE , je vous en recopie quelques-unes . BITCHENE Jean est toujours à GOMMERSDORF . RECHT a été vu à METZ lors d'une permission , car il est toujours chez les Chasseurs , en qualité de Sergent , en Allemagne . WOLFF et WADGENWITZ René seraient mariés tous deux . Ce dernier serait même l'heureux papa d'une jolie petite fille . Enfin BANA me signale la présence des frères MOULET , de WARDEL et HOFFMANN dans la région messine A Noël j'avais l'intention de reprendre contact avec la BAL en revenant en ALSACE , mais dame Nature , fort capricieuse , en décida autrement en enflant démesurément tous nos cours d'eau . Je fus cloué , malgré moi à WESSERLING pendant toute ces fêtes de fin d'année "

10, Rue Polosson

J. PAULUS.

Le Cne MEYER serait heureux d'avoir les adresses exactes des camarades dont il est question dans la lettre ci-dessus .

Notre camarade WESPY Fernand , gérant du Palace-Hôtel à WITTENHEIM , nous écrit le 19 janvier :

" Je vous prie de trouver ci-joint la somme de Frs. 200.- montant de la cotisation afférente au bulletin que vous m'envoyez mensuellement . Je constate avec plaisir que ce dernier devient de plus en plus volumineux et en parcourant ses lignes l'ân ressent la camaraderie et la franchise qui existait et existe encore entre tous ceux qui formaient la Brigade . Je me rappellerai toujours d'un officier qui préférait se coucher sur le plancher et faire reposer un de ses hommes dans le lit qui lui était proposé par nos chefs .

Il y a un mois à peine j'étais encore soldat , suite au rappel sous les drapeaux de la classe 43/2 . Je m'y suis rendu avec le même idéal "SERVIR " , et malgré que l'ambiance qui régnait à la Brigade ait changé , j'ai eu la satisfaction de me trouver avec le Sergent-Chef J. BASLER à ALTKIRCH qui , lui aussi , et un ancien de la B.A.L.

Pas une journée ne passait sans que nous citions quelques heureux ou tristes épisodes vécus à la Brigade . On se rappelait du gros rouge qui calmait quelques soiffeux de la 4° Section du Commando VIEIL-ARMAND à HUGIER , sans oublier notre Commandant de Compagnie Mr. l'Abbé RONCON , au temps de la garde du Rhin , position au Fort Hoche et bien d'autres encore de ces belles !

Malheureusement aujourd'hui tous les anciens camarades éparpillés dans toute la France , notre Patrie , ne peuvent se réunir .

Je suis persuadé qu'ils conservent un bon souvenir du temps où la Brigade formée de différentes Compagnies F.F.I. s'élançait pour libérer notre terre natale l'ALSACE , et en finir avec les " boches " .

Nous en fûmes récompensés par nos braves petites Alsaciennes , n'est-il pas vrai ? "

Avec beaucoup de retard, nous publions seulement une lettre du Docteur Marc OFFENSTEIN :

"Je profite de l'anniversaire de la prise de DANNEMARIE pour "secouer mes puces"...Nous avons tous bien peu de temps pour écrire, mais je crois aussi que nous sommes tous très paresseux, et pourtant quand dans les bulletins nous avons des nouvelles des copains cela nous fait tellement plaisir!

...../

...../ "Vous rappelez-vous ce soir du 26 novembre 1944 ? Il faisait froid, comme aujourd'hui, même un peu plus encore, et la même lune éclairait les champs Sundgowiens. Un vieux car, où l'on nous avait entassés, suivait la route d'Altkirch à Balleisdorf. Que nous étions secoués ! et il fallait éviter un matériel de guerre abandonné par l'ennemi. Des formes sinistres, des chevaux crvés jonchaient les bas-côtés. Tout à coup un coup de freins; on stoppait et l'on nous laissa dans un lieu qui semblait désert. - "Faites vos trous !", et cela dans une terre gelée. Eh bien ! nous les avons faits et malgré les pèds-glacés nous avons attendu l'aube en regardant le rougeoiment de l'incendie de Dannemarie et de Balleisdorf. Le lendemain matin le feu de barrage des "Tigres" ne nous a pas empêché de passer. C'était la première fois que "DONON" était ainsi en plein dans la bagarre, c'était le jour où nous avons eu d'un seul coup le plus de pertes.

"Trois ans ont passé et nous voilà bien dispersés n'ayant presque plus de nouvelles les uns des autres. Mais maintenant nous avons notre Bulletin, profitons-en ! Le Lieutenant NONDIER vient de nous dire où il se trouve. Mais les autres, ils sont bien perdus dans cette France pour laquelle nous avons combattu. Si nous ne nous voyons plus, il reste à chacun un souvenir; mais il ne faut pas que ce soit seulement un souvenir. Cet idéal que nous portions en nous, ne le laissons pas s'évanouir, la FRANCE a toujours besoin de nous...

"J'ai eu le plaisir, lors de la réception d'André MALRAUX à Mulhouse, de revoir quelques uns de DONON. Que les autres aussi se fassent entendre quelque fois ! moi-même je suis toujours toubib et j'habite à l'Asile de ROUFFACH. Si des fois, l'un des Anciens de "DONON" passe par ici, qu'il vienne me trouver je lui assure que je ne la garderai pas avec les fous et qu'il pourra franchir le seuil de l'Asile après que nous aurons passé un moment ensemble à évoquer de vieux souvenirs.

Hôpital Psychiatrique de Rouffach (HR) Tél. 81 & 82

26.XI.47

"Mon frère me communique votre lettre et je suis très heureux de reprendre par vous contact avec notre chère Brigade. J'ai écrit il y a quelques semaines au Cdt DOPPE pour lui indiquer ma présence en ALSACE et mon désir de me joindre à l'Amicale : peut-être vous en a-t-il parlé ?

Je suis depuis octobre professeur de Première dans un petit Collège et c'est une grande joie pour moi d'avoir retrouvé l'Alsace où je n'étais pas retourné depuis la dissolution de la Brigade en Avril 1945. Je rencontre de temps en temps des camarades de la Brigade à Strasbourg où je vais régulièrement suivre des conférences d'Agrégation et serais heureux d'être convoqué au cas où vous organiseriez des réunions d'Anciens.

Je vous signale, -aucas où vous ne le sauriez pas encore, -que le Pasteur WEISS (un homonyme et non un parent) aumônier protestant de la Brigade jusqu'au moment où il a été blessé dans les Vosges, vient d'être nommé à Ste Marie aux Mines : recrue éventuelle pour l'Amicale dont je lui parlerai à la première occasion".

23.I.48

ANDRE WEISS, 19, rue REBER à Ste Marie-aux-Mines HR

La plus belle occasion de reprendre contact avec les anciens est d'amener l'aumônier WEISS avec vous, ainsi que l'ami SCHUH et KIENY à la prochaine réunion de la Section du Haut-Rhin, à Mulhouse

"POURRAIS-je avoir par l'intermédiaire du Bulletin l'adresse de NONDIER de DONON ? U'ai appris récemment la naissance d'un jeune MUNCH à AKNOUL : un futur gommier en perspective ! "

Lt. THIRION - A.I. de TAHALA par MATMATA (Maroc) 28.I.48

Voici une adresse : S. NONDIER, 3, rue du Bain Finckwiller à Strasbourg .

...../

De MAUBEC par BEAUMONT DE LOMAGNE (T & G)

Marcel SAMSON nous dit amicalement :

...../

...../ "Je ne vous remercierai jamais assez de votre bonté d'avoir persisté à m'envoyer ce trait d'union, nom que l'on peut donner à notre journal, puisqu'il nous fait rester en contact avec tous nos frères d'armes, tant officiers, que soldats et nous rappelle à la mémoire nos frères qui reposent dans ces petits cimetières d'Alsace, morts pour la cause commune

"Vous me demandez des nouvelles de mes blessures, je ne peux vous en donner que de bonnes! Je suis complètement rétabli tant des jambes que de la hanche et suis un peu comme vous, la fatigue et le mauvais temps me font légèrement souffrir. Enfin je ne me fâche pas et supporte cette croix avec résignation, quand je pense que Dieu aurait pu nous en donner une plus grande."

18 et 30 Janvier 1948

Le frère et le cousin de Marcel Samson habitent à LORRY-MARDIGNY par NOVEANT en Moselle. Ils sont priés de décrire au Cne Meyer.....

De la Moselle nous parviennent les bonnes nouvelles suivantes :

"Maintenant je suis...civil, dégagé sur ma demande depuis le 1er juillet 1946 avec bénéfice de l'article 7....et depuis le 1.7.47 je suis "retraité"

"Comme situation civile j'ai essayé à la Sécurité Sociale et je puis dire que cemétier me plaît d'autant plus que depuis le 17.12 je suis agréé en qualité de Contrôleur des Employeurs, ce qui me permet de circuler pas mal (plus agréable que le métier sédentaire).

"Ma famille se félicite de cette nouvelle situation, car au moins nous jouissons tous de la vie de famille ce qui avec le métier militaire n'était plus qu'une satisfaction accidentelle (du fait de la valse des mutations, pour ma part j'en ai eu 5 au cours de ma dernière année!)

"J'ai beaucoup regretté au début, mais à présent c'est une affaire classée.

Pierre PILLOT 43, av. de Nancy à METZ (Mos) 5.I.48.

Robert AULLEN dit le 24.I.48 ;

"J'habite toujours PARIS avec ma petite famille qui va bien et travaille toujours aux agents de trains à la gare de l'Est. Je salue tous les camarades de la BAL et leur souhaite, un peu tardivement, une bonne et heureuse année! "

28, rue Lemercier Paris XVII°

"J'ai été particulièrement heureux de constater que la plupart des anciens du Commando VIEIL-ARMAND se sont empressés de profiter de l'occasion qui leur est ainsi offerte (par ce bulletin) et c'est avec joie que je relie les noms de ceux à qui vous lie la plus belle des camaraderies, celle du combat, des dangers supportés en commun, des joies partagées.....

"Je suis actuellement en train de faire un stage parachutiste à PHILLIPEVILLE...Je vous prie également de faire paraître mon adresse actuelle dans un des prochains N° pour me permettre de recevoir éventuellement des nouvelles des anciens camarades...."

Lieutenant LEHN 79e Cie des Transmissions MAISON-CARREE (Algerie)
le 21 janvier 1948.

"Il y a très longtemps que j'essaie de secouer ma paresse pour vous dire avec quel plaisir je lis le bulletin de l'Amicale à chaque fois qu'il arrive. Mais il faut trouver le temps pour écrire...Croyez bien cependant que je n'oublie pas les frères d'armes!...."

Docteur André JACOB 11, Sq. Alboni PARIS 16e 16 Déc.47

Le Lt., maintenant Monsieur BAUER-LYNCH, Directeur des travaux du PONT-ROUTIER B.P.54 à LIBOURNE (Gir.) nous dit :

"Je viens de reprendre une direction, qui tout en me laissant peu de loisirs intéresse beaucoup et j'ai le plaisir de me donner à fond pour une oeuvre aussi utile que la construction d'un grand pont construit sur pilotis..."

18.I.48

Notre camarade BASLER nous envoie des

mots depuis ALTKIRCH, le 5 janvier 1948 :

"Je n'ai aucune excuse pour le long silence de ma part, malgré les circonstances actuelles... Raison de plus à mon admiration pour tous les collaborateurs du bulletin qu'aucun obstacle (même des gens comme moi, qui acceptent pendant des mois le bulletin sans vous donner signe de vie) n'arrive à arrêter l'action de regroupement des Anciens de la BAL. Je voudrais que par l'intermédiaire du Bulletin, vous puissiez transmettre mes meilleurs vœux à tous mes camarades et chefs pour la nouvelle année. Je remarque que souvent des Anciens passent par ALTKIRCH au 31e BCP, ou au Cimetière et environs et je voudrais qu'ils sachent que ma femme et moi serions heureux de les voir passer chez nous : 6, place X. JOURDAIN, où ils seront les bienvenus. S'ils ne se souviennent pas de moi, il n'ont qu'à se rappeler le Sergent-Chef qui avait la prétention de leur faire l'instruction sur les mines... (de rien) en Hte-Saône, avant notre départ pour l'Alsace."

"Quelle idée lumineuse que de m'avoir adressé le Bulletin des Anciens de la Brigade; et comme je suis reconnaissant à ESCHBACH de vous avoir procuré mes coordonnées géographiques! J'ai aussitôt dévoré cette littérature sympathique; avec d'autant plus de joie que, très souvent une exclamation ponctuait la re-découverte d'un capitain...."

Maitre Roger DEDOYARD - Avocat Stagiaire à la Cour -
29, rue Davioud PARIS XVI°

26.I.48.

Le Matelot-Gabier Edouard GRIMM du

Remorqueur "IMPERIEUX", Direction du Port de S A I G O N (P.N.F.) se fait ainsi entendre le 12 et le 28 janvier 1948 :

"Je suis toujours en forme et les fièvres et autres maladies n'ont pas encore eu raison de moi. J'espère que ça durera encore pendant 5 mois, car après, c'est la quille. Je suis sur un remorqueur et ma foi on ne voyage pas mal : SINGAPOUR, MANILLE, TOKIO, etc...., des pays qui sont intéressants à visiter et que je compterai de plus à mon actif...."

"J'ai déjà rencontré 3 copains qui étaient dans la Brigade, dont un qui était à la Cie IENA avec moi (STEUER Henri) et qui est dans la Garde Républicaine maintenant, et les 2 autres qui faisaient partie du service Auto de la Brigade. Si je les revois je ne manquerai pas de leur parler de l'Amicale et je ferai de sorte qu'ils vous écrivent."

"Ici, toujours pareil. C'est monotone, malheureusement on voit toujours des visions de guerre. Toutes les nuits c'est le même refrain: le canon, les mitailleuses qui balayent la plaine et les cadavres des soldats Viets-Minhs ou de Français, qui sont emportés par les eaux du fleuve. Le jour c'est l'écœurie car les jaunes ne se laissent pas voir. Ce sont des dégonflés, car ils savent ce qui les attendrait s'ils y venaient en plein jour...."

"Avec quelle joie j'ai pu reprendre enfin contact avec la BAL et ce par l'intermédiaire de mon bon camarade de groupe Jean PAULUS. Notre camaraderie née dès la formation de notre Unité à ANNECY n'a jamais cessé et dans le civil malgré la distance qui nous sépare nous continuons à correspondre et c'est avec un grand plaisir que je reçois de ses nouvelles et des nombreux camarades de notre connaissance."

"Il m'avait donc fait part qu'il existait une Amicale, qui fonctionnait très bien dans le Haut-Rhin et que tous les mois paraissait un journal dans le quel on pouvait avoir les nouvelles les plus diverses sur les camarades et l'activité menée par ces derniers.... Après ma démobilisation l'on m'avait fait parvenir de Metz un questionnaire à remplir et depuis plus rien, sans savoir si cette section existe - et pourtant à mon avis, à la BAL nous étions un pourcentage assez fort des régions de METZ et NANCY !..."

"Si dans la région je rencontrais des camarades qui ignorent encore l'existence de l'Amicale et de son journal, je les mettrais en relation avec vous."

Paul Henri BANA - rue de la Poste - CHATEAU-SALINS - le 30.I.48

Réponse à ces soucis se trouve dans les pages qui suivent.....-

V I E D E S S E C T I O N S

COMITE C E N T R A L

P.V. DE LA REUNION DU CC DU 19.12.47 :

----- Extraits -----

Présents : Mr. DIENER Ancel , Mr. SCHLYDECKER , Mr. BULLY, Mr. HESS,
Mr. LANDWÄRLIN , Mr. SION .

Excusés : M. DOPTF, BOCKEL, METZ , absents de STRASBOURG .

Absents : MM. KUHLMANN , MOSER , NOFF , FREYZ .

Représentation des sections : Mr. MEYER , Président de la Section
du Haut-Rhin
Mr. CLAUS , Président de la Section
du Bas-Rhin .

Mr. CLAUS avait donné sa démission au C.C. avant d'être élu Pd.
de Section .

La séance est ouverte à 20 h.45

Affiliation aux engagés volontaires : cette question vient au
début de la séance , bien qu'étant inscrite au N° 1 .

Mr. GUNTZER , Président de la FEVAL fait un long exposé sur cette
fédération , le Comité Central demande des précisions au sujet de
l'affiliation des membres de l'Amicale , soit en bloc , soit
individuellement .

Le Comité Central aura l'occasion de revenir sur cette ques-
tion dès que Mr. GUNTZER aura donné les renseignements demandés .

Section MOSELLE : Le Président du Comité Central fait un exposé
sur son entrevue avec l'ex-bureau de la Section de MOSELLE à
METZ . Afin de permettre un nouveau démarrage de cette Section ,
le Comité Central décide que le déficit de cette Section soit
pris en charge par le trésorier du Comité Central ; après que
l'ex-bureau ait donné tous les éléments au sujet de la situation
caisse , ceci afin de permettre sans handicap le nouveau démarrage
sur une base nette .

Recette de l'Amicale : Afin de renflouer la caisse de l'Amicale
demandera à Monsieur CHALSON s'il accepterait de faire une confé-
rence en février ou mars 1948 (entrée payante) .

Colonie de vacances : Les Présidents de Section sont priés de
faire connaître au Comité Central les noms, prénoms , âge, sexe,
religion , cas échéant , région désirée (ceci sans engagement) ,
situation de famille .

Il est signalé qu'une colonie de vacances fonctionne à
LEVIGNAC-sur-SAVE (Hte-Garonne) sous la direction d'un ancien de
la Brigade .

Insignes : les insignes seront envoyées aux Sections . Le prix
en est fixé à 50 francs .

Avances aux Sections : Les avances faites aux Sections en 1946 pour
leur démarrage seront prises en charge par le Comité Central .

La Section de la Savoie recevra une avance de 1.000.- Frs.
celle-ci étant calculée sur le nombre de membres inscrits .

. . . /

Le Président du Comité Central adressera une nouvelle lettre à Monsieur le Préfet du Bas-Rhin pour protester contre l'oubli systématique de convocation pour toutes réunions ou manifestations patriotiques.

.....La séance est levée à 1 h.15.

P.V. DE LA REUNION DU CC DU 5. 2. 48. - Extraits -

Présents : ANCEL, METZ, SCHLYDECKER, SION, HEBBS, MEYER, MOSER, CLAUS, LANDWERLIN - Excusés : BOCKMANN, BUHLY.

Après avoir reçu de HEBBS communication du désir de démission de BUHLY en raison de son départ de STRASBOURG pour LYON, la séance est ouverte par le Président à 21 h.15 et le Comité passe à l'ordre du jour :

I - Préparation de l'Assemblée Générale ordinaire 1948.

a. Lecture des extraits des Statuts

- L'Assemblée Générale se compose des membres du Comité Central et d'un délégué de chaque Section mandaté par elle. Pour les votes, les membres du Comité Central disposent chacun d'une voix et le délégué de chaque Section d'autant de voix que celle-ci compte de membres cotisants (Statuts p.4, IV/14)

- L'Assemblée Générale élit les membres du Comité Central pour une durée de 3 ans dont 1/3 renouvelable tous les ans. L'ordre de renouvellement est fixé la 1ère fois par le tirage au sort, puis d'après l'ancienneté des fonctions. Tous les membres sortants sont rééligibles (Statuts pp.3 & 4. III/9 et IV/15)

b. Le Comité Central prend les décisions suivantes :

1/ L'Assemblée Générale se tiendra le dimanche 21 mars, 9, Quai des Pêcheurs au Restaurant de la Tête-Noire (ligne tramway 10). Rendez-vous à midi précises pour un déjeuner en commun. Assemblée Générale de 14 - 17 h. (Téléph. 515.07)

2/ Le Comité Central constate que les membres ci-après sont démissionnaires : MEYER, CLAUS, BUHLY. Il procède à un tirage au sort pour déterminer les deux autres membres à remplacer : le sort désigne KUHLMANN et SION. En conclusion sont à renouveler les mandats de 5 membres : MEYER, CLAUS, BUHLY, KUHLMANN et SION. A noter que MEYER et CLAUS ne sont pas rééligibles en tant que Présidents de Section :

3/ Afin d'éviter toutes difficultés pour établir le nombre de voix dont dispose chaque délégué de Section, les Présidents de Sections sont invités à fournir pour le 1er mars prochain le Compte-Rendu financier de l'exercice écoulé, faisant ressortir nettement le nombre de membres cotisants de la Section,

- en même temps que le trésorier virera au c/c postal du Comité Central la quote-part des cotisations perçues pour l'année 1947. (CCP 549.20 STRASBOURG Amicale des Anciens de la Brigade ALSACE-LORRAINE - Rue Sédillot).

4/ Pour la même date, les Présidents de Sections sont priés de nous adresser une liste de 5 candidats de leur Section aux élections du Comité Central.

Le voyage du délégué de chaque Section est pris en charge par le Comité Central ainsi que les frais de séjour, conformément aux statuts.

II. Situation des Sections de PARIS, de la MOSELLE, de DORDOGNE

Le Président attire l'attention du Comité Central sur le fait que la Section de DORDOGNE n'a plus donné signe de vie depuis décembre 1946 et semble s'être séparée de l'Amicale pour constituer avec les anciens résistants de VALMY une association autonome. La constitution d'une Section DORDOGNE avec siège à PERIGUEUX semble devoir s'imposer.

La Section de PARIS, sous l'impulsion énergique de son secrétaire provisoire Jacques PORCHER, 29, Rue des Bellefontaines, PARIS 16e, semble vouloir démarrer et on peut espérer de la voir représenter à l'Assemblée Générale.

Sans nouvelles de la Section de MOSELLE, malgré les promesses de reconstitution de la Section obtenues lors du voyage de novembre de ANCEL, BOCKEL, SOULA à METZ. Le Comité Central demande à MEYER de bien vouloir faire paraître au bulletin un appel à tous les anciens de la MOSELLE de bien vouloir se regrouper autour des camarades suivants :

WURTZ - Magasin de Sports - SARREBOURG

BÉTZ - Centre de Formation Professionnelle THIONVILLE-GUENTRANGE

Pasteur FRANZ - FORBACH

André KIEFFER - Service H.B.M. de METZ. (Mairie)

afin que la Section de la MOSELLE puisse repartir et être représentée à l'Assemblée Générale.

III. DIVERS.

1/ Le Comité Central prend connaissance de la proposition de MEYER tendant à donner en blanc un certain nombre de cartes numérotées pour membres honoraires (versement annuel d'au moins 1.000.- francs) et membres bienfaiteurs (versement annuel minimum de 5.000.- francs) aux Présidents de Section. Il suffira de rayer la mention " actif " et la remplacer par " honoraire " ou " bienfaiteur " .

Pour éviter que des personnalités douteuses n'essaient de se blanchir par des versements à l'Amicale au détriment de la réputation et du bon renom de celle-ci, le Comité Central accepte la proposition de MEYER à condition qu'avant de solliciter les personnalités prévues, il obtienne préalablement l'accord de la Commission d'admission.

..... La séance est levée à 0 h.15

oooooooo

SECTION DU HAUT - RHIN

Nos Photos : Nous remercions J.P. BÜRGER du copieux envoi de photos qu'il a bien voulu nous faire... et que nous avons bien admiré : quels souvenirs, n'est-ce pas ?

Notre TRESORIER s'impatiente parce que bon nombre de camarades n'ont pas encore trouvé le moyen de payer leur cotisation 1947. Il espère qu'un geste généreux amènera beaucoup de membres des la Son au repas du 29 février à Mulhouse, afin qu'en un discours persuasif il les déride et leur fasse déserrer leur bourse

A v i s !

Réunion du Comité du HR le 31.I.48

au Restaurant "UNION" à MULHOUSE :

A 20 h. 45 le Président ouvre la séance en constatant la présence de MM. Grob A. (Vice-Président), Venturelli (Secrétaire et représentant le Trésorier Deviller retenu à Colmar par son travail), Libold (Assesseur).

Un compte-rendu in extenso de cette réunion ne peut être donné ici, car le programme fut si chargé que la clôture de la session ne fut prononcée qu'à minuit 15. Ensuite, comme M. Venturelli manqua son train-retour, d'aucuns prétendirent demeurer à l'Union jusqu'à trois heures du matin, auprès d'une bonne bouteille et d'un casse-croute. On ne sait à ce jour si les membres des autres Bureaux de Section sont aussi noctambules que ceux du HR. Quoi qu'il en soit voici l'ordre du jour en bref :

1° Approbation du dernier CR paru au Bulletin N°9.

2° Cotisations : une fois de plus le Comité déplore la lenteur des rentrées et adresse un appel aux camarades de la Section, qui ne sont pas encore en règle pour 1946 et 1947. Il constate avec joie que plusieurs nouveaux adhérents ont déjà versé leur cotisation 1948 et en les remerciant chaleureusement se permet de les citer en exemple aux retardataires.

3° Insignes : seront distribués à la prochaine Assemblée Générale de la Section le dimanche 29 février (Café MOLL à 12 h.) Coût de l'insigne = 50.- frs. (Des convocations seront envoyées à ce sujet aux membres)

4° Sinistrés : les sinistrés par inondation et les rapatriés d'Indochine revenus dans le département du HR sont priés de signaler leur cas au Secrétaire, M. Venturelli, 22 rue Schlumberger à Colmar, qui entreprendra immédiatement des démarches en leur faveur.

5° Cas Imhoff, Iltis, Batôt, Hell et Hug. Le Secrétaire va reconstituer les dossiers (une fois de plus) et tenter d'obtenir enfin satisfaction.

6° Rhin et Danube : la Carte de membre BAL ne donne pas droit à entrer automatiquement à cette Association. Cependant tout membre de l'Amicale peut adhérer à n'importe quel groupement de son choix sans pour cela être obligé de quitter la BAL. Au contraire il introduira ailleurs notre bon esprit.

7° Renouvellement du Bureau. Au tirage au sort, les noms de MM. Lutringer et Zundel sont sortis, comme devant être réélus ou remplacés au Comité HR au même titre que Schlumberger, démissionnaire pour raisons d'éloignement. Les nouveaux candidats voudront faire parvenir leur nom dès réception de la circulaire du Secrétaire, qui y expose par ailleurs les modalités d'élection.

8° Cas Paulus : le BR est prié d'adresser à M. Meyer la carte N° 229 de Paulus.

9° Equipe d'Ouezzane : une motion spéciale de remerciement et d'encouragement est votée en faveur de la très chic équipe marocaine à laquelle les autres Anciens séjournant en Afrique du Nord pourraient se joindre utilement.

10° Réunion du CC à Strasbourg du 19 déc. 47. Le président rend compte de cette assemblée, dont le CR est en bonne et due place dans ces pages. Le Comité demande à nouveau au CC de bien vouloir adresser également un CR de ces assemblées au Secrétaire et aux Vice-présidents, car ces personnes étant toutes éloignées géographiquement les unes des autres, les liaisons sont plutôt lentes. Cet envoi spécial à la Section HR activerait le travail de cette section.

AVIS TRÈS IMPORTANT ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION HR :

D I M A N C H E à M U L H O U S E 29 FÉVRIER 1948

11.00 Cimetière militaire de Mulhouse (dépôt de gerbe)

12.15 Repas amical au CAFE M O L L (salle réservée)

14.00 Renouvellement du Bureau de Section HR

CEUX QUI SE FONT TIRER L'OREILLE : AMAN + BLAES + HEMMERLIN + HOURTOULLE +

...et nul n'a d'excuses, car

jusqu'à présent tous les

membres de la Section HR

avaient eu le bulletin

gratuitement... Mais, nous tenons à les en rendre très attentifs, C'EST FINI!

Les finances de la Section ne permettent plus une telle générosité ! AVIS !

.....

SECTION DU BAS - RHINPV de la REUNION DU COMITE BR du 15 Décembre 1947

Présents : CLAUSS, MOTTI, HERCKES, DIEMER, WINTER, GENTZBOURGER

Excusés : HOLL, DORNER La séance est ouverte à 20 h. 30 par le Président :

1° Admission des Membres d'Honneur proposés par la Section BR. Le Comité décide à l'unanimité la nomination comme Président d'Honneur de la Section, l'Aumônier FRANTZ, en raison des services rendus par lui durant sa présidence active.

2° Le Comité donne mandat au Président pour l'exécution de la nomination comme membre d'honneur de l'Amicale de M. WUEST, Maire de GERSTHEIM.

3° Le Comité décide de faire une proposition comme membre d'honneur pour M. MAECHLING, adjoint au Maire de Strasbourg, en raison des services rendus à la Brigade.

4° Cimetière de Froideconche : Le Comité décide à l'unanimité de faire une proposition au CC en vue de la prise en charge de l'entretien du Cimetière de Froideconche par l'Amicale, jusqu'au jour où le Gouvernement prendra lui-même en charge ce cimetière.

5° Fanion : Le Comité décide l'achat d'un drapeau pour la Section BR. Il charge le Président Clauss de l'achat de ce drapeau. (Proposition et établissement d'un devis chiffré lui sont demandés).

6° Fêtes de Noël : Le Comité, après avoir entendu le rapport de la Commission des fêtes de la Section adopte à l'unanimité l'organisation projetée par cette dernière pour la fête de Noël du 21.12.47.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23h.00 .-

(Nous n'avons pu faire paraître ce CR dans un N° préc. parce qu'il ne nous était pas parvenu : toutes nos excuses.)

PV de la REUNION DU COMITE BR du 9 Janvier 1948.

Présents : CLAUSS . DIEMER . GENTZBOURGER . HOLL

Excusés : HERCKES . WINTER . DORNER . La séance est ouverte à 20 h. 30

1° Il est décidé à l'unanimité l'envoi d'un bulletin gratuit mensuel aux Veuves de guerre

2° Cimetière de Froideconche : M. Gentzbourger rend compte d'une visite faite ces jours derniers au Cimetière de Froideconche. Il a constaté qu'un semblant de nettoyage a été fait, néanmoins il signale que les croix sont dans un état déplorable, les noms inscrits illisibles et l'état général laisse passablement à désirer. Après une discussion générale, le Comité décide :

a) Le Vice-Président Motti est chargé de faire confectionner aux frais de la Section de BR 32 croix du modèle militaire, peintes en blanc, portant le drapeau tricolore, avec l'inscription du nom et de la date, ainsi que la mention "MORT POUR LA FRANCE".

b) Le camarade Gentzbourger mettra à la disposition du Comité une Camionnette pour le transport d'une équipe de volontaires d'Anciens de la BAL (Section BR) qui se rendra à Froideconche dans les premiers jours de printemps et procédera à la mise en état de notre cimetière. Dès aujourd'hui, les camarades volontaires qui désirent venir en aide à mettre notre cimetière en état devront se faire inscrire à la section BR. Nous faisons notamment appel à nos camarades jardiniers pour d'éventuelles fournitures de plantes de cimetière.

(Nous invitons le BR à nous communiquer la date exacte de cette cérémonie de sorte que des camarades d'autres régions puissent y contribuer).

3° Le Comité décide de prendre un abonnement au journal officiel des ANCIENS COMBATTANTS pour la Section BR.

4° Le Comité à l'unanimité adresse ses plus vives félicitations et remerciements aux membres de la Commission des Fêtes, ainsi qu'à tous ceux qui contribuèrent à nous aider dans l'organisation de notre belle fête de NOEL, qui a bien réussi à la satisfaction générale.

5° Le Comité décide la publication dans le bulletin de la liste nominative des Anciens de la BAL, Section BR, ceci afin de permettre de créer un contact plus direct entre tous (C'est fait pour une 1ère tranche dans ce bulletin)

La séance est levée à 23 Heures.

FETE DE NOEL

La fête de NOEL de la Section du Bas-Rhin s'est déroulée suivant le programme prévu par le Comité. La fête eut lieu dans la salle du foyer du Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment. 130 enfants de 0 à 10 ans y participèrent. Elle débuta par une petite allocution du Président souhaitant la bienvenue aux parents et aux enfants de la Section. Ensuite, réunis autour de l'arbre brillamment illuminé, les enfants chantèrent les chants de Noël. Après cela une séance de cinéma fit la joie des grands et des petits (Mickey Mouse, Charlie Chaplin, etc;°). Une fois cette séance terminée mamans et enfants eurent la surprise de se voir servir un magnifique goûter. Durant le goûter le Père Noël distribua jouets et friandises. Entretemps les papas réunis autour du bar remémoraient dans les discussions très animées l'ancien temps de la Brigade. A 18 heures, l'heure de la séparation sonna, mais avant de partir tous les papas montèrent sur la tribune et chantèrent en chœur le chant du maquis. La fête se termina à 18 h. 15. -

REMERCIEMENTS : Le Comité, ainsi que la Commission des fêtes de la Section BR remercie tous les membres qui ont bien voulu faire parvenir des dons à l'occasion de la fête de Noël de la Section.

CAMARADERIE : Notre Camarade ERTLE FREDY vient de s'installer à son compte comme JARDINIER. Tous les camarades qui auront besoin de ses services, ainsi que de plants divers et arbres fruitiers, pourront s'adresser en toute confiance à lui : 3, rue d'Altdorf à STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE.

D'autre part, nous avons l'honneur d'annoncer que notre camarade FARGE Raymond vient de s'installer à son compte comme Dentiste : 38, Av. de la Forêt-Noire à STRASBOURG. (Consultations de 9 à 12 et de 14 à 18 h.)

INSIGNES : Tous les membres sont informés que le Secrétaire DIEMER a reçu tous les insignes pour la Section BR. Tous ceux qui veulent le retirer sont priés de se présenter tous les soirs à partir de 18h et jusqu'à 19,30 à son domicile, ainsi que le dimanche matin. Tout membre doit être muni de sa carte ainsi que du reçu de la cotisation 1947. Et par la même occasion il pourra régler la cotisation 1948. Adresse : DIEMER Charles : 43, Rte de Schirmeck à STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE (Centre Professionnel du Bâtiment).

o o o o o o o

SECTION S U D - O U E S T

UNE VUE D'ENSEMBLE DE LA VIE DE LA SECTION DEPUIS SA NAISSANCE JUSQU'AU - JOURD'HUI (par le Secrétaire Dominique Cagné) Suite .

... Excusons tout d'abord ceux qui ne purent y participer....: le Lt Col-laine, que nous reverrons cependant bientôt au cours d'un voyage qu'il projette dans le midi; le Lt. Bauer, empêché pour raisons de famille et Combaldieu, Couturier, Ebel, Tolu, Penne, Riestch, ... pris par leur travail ou arrêtés par la grève des trains. Tous furent néanmoins présents par le cœur.

L'heure de la "Séance d'ouverture" avait été fixée en principe à 12 heures. Mais sur les convocations, le Bureau avait, par prudence, prévu 10 h. De fait, à 10 h. la salle de l'Hôtel "Aufoix", Place du Capitole, était presque vide.... Seul, Camille Balance, arrivé la veille à Toulouse pour ne pas manquer la journée, se trouvait là et attendait, perplexe, se demandant parfois s'il ne s'était pas trompé d'adresse... Nous fûmes très heureux de revoir Camille.... Ancien du Btn METZ : il arrive d'Indochine où, dans la 9e DIC, il a participé aux durs combats de la campagne, sans jamais cesser d'ailleurs d'éprouver vivement la nostalgie de l'"Indépendante". Cela ne l'a pas empêché de nous revenir avec deux Citations....

Ce fut ensuite Jacques Hartmann, notre Trésorier aux "péréquations" compliquées, jeune séminariste après un stage d'Etudiant en Droit, qui rejoignit le peloton des premiers arrivés.... suivi de près par une petite mais non moins imposante silhouette, celle de Théo Cambon - l'homme au chapeau-melon de la Thumeneau - actuellement ingénieur, jeune mari, conseiller municipal de Toulouse ... enfin... une "huile" dans la Section.... dont la présence réjouit et instruit aussi tout le monde.

...../

...../ André Mittou survint au moment critique où, dans une longue discussion sur la légitimité de la Colonisation, engagée en attendant l'arrivée des autres invités - certains ne s'entendaient plus sur les principes... Malgré l'absence d'autorité sur la question - que lui eut peut-être donné son "bouc" soyeux et frisé, s'il l'avait conservé, - André nous apporta la lumière et appuyant son raisonnement par des chiffres précis - il est en effet "banquier" - mit fin à notre engagement.

Il était près de midi lorsque notre Labastie fit son entrée dans la salle. Qui ne se souvient de "Grand-Père" - l'homme au fusil mitrailleur de Plobsheim, l'homme de la popote de Fegersheim, le légionnaire bon blagueur? Voulez-vous plutôt zecouter l'exploit qu'il nous conta lui-même?

"Dites! vous vous souvenez de la patrouille de nuit à Krafft, lorsqu'il y avait tant de neige? Ce qu'il faisait froid, hein!... On les avait à zéro... J'étais tout seul avec un autre, mais je ne le nommerai pas... Vous allez rire... Je prend donc mon fusil-mitrailleur, je bourre mes poches de grenades... et nous partons.

"Mais pour faire quoi? Ça, c'est déjà entendu avec le chef de la popote... Il paraît que dans le village de Krafft, abandonné par ses habitants, se trouve dans une écurie... un taureau. Je veux le ramener pour le faire manger aux copains. Mais il y a aussi les boches... Nous nous en apercevons bien, lorsque l'autre et moi, nous arrivons aux premières maisons du village... Une grêle de mortiers nous reçoit... "Hé! Grand-Père, arrête, nous allons mourir!" - "N'aies pas peur, petit, si tu meurs, je mourrai, moi aussi. Avançons!..." - "Non! tant pis pour le taureau." - "Non, mais...! Une bête comme ça, tu veux la laisser mourir de faim?". Et, tandis que l'"autre" rétragra alerte et rapide, j'entre dans l'écurie. Les mortiers pleuvent... J'ai tout juste le temps de me planquer sous le ventre du taureau pour ne pas recevoir des éclats... Il y a trois jours qu'il n'a pas mangé! Je le détache, je tire, ... tant que cela est calme, il n'avance pas... Mais à chaque nouvelle explosion, il fait des bonds à m'emporter.. Tant mieux d'ailleurs... lorsque ça ne tombe pas, j'attends, et quand ça éclate, je me laisse tirer par la bête qui file alors à trente à l'heure... Nous faisons ainsi tous les deux plusieurs centaines de mètres dans la neige... Mais voilà que soudain, à ma droite, qu'est-ce que je vois? Un type, un boche, mort sans doute!... Non il remue!... C'est lui, c'est bien lui, mon "lièvre" qui, pris de peur, s'est enfoncé dans le fossé... "Hé, dis-donc, petit, n'aie pas peur; c'est moi, c'est "Grand-Père"; regarde, ce que j'amène... Allons, nom de "Kéques"! je passe devant, toi, tu tiens le taureau par la queue, et je vous tire tous les deux.....

"Le bouilli fut excellent!..." Et le conte de "Grand-père" aussi.

Mais la réunion n'a pas encore commencé... A 1 h., une robe noire, un col blanc dans l'entrebaillement de la porte... C'est l'Abbé Maurel, notre Président. Nous l'attendions avec impatience... D'ailleurs, il n'est pas seul. Derrière lui viennent bientôt Sivilotto, Sajus, et même... Magame Sajus... Aucun charme ne manque dans cette assemblée. Aussi soyez sûrs que l'atmosphère y sera.

Passons sur les hors d'oeuvre, menu et desserts... Et, sans tarder davantage revenons-en à l'objet pratique de la Réunion. Résumons-le, si vous voulez.

Après un bref compte-rendu du Secrétaire sur la vie de la Section, il s'agit tout d'abord d'élire le Bureau définitif. Ce fut facile et vite fait... Par simple conversion du Bureau provisoire en bureau définitif, les diverses fonctions furent donc ainsi distribuées :

Prés.... Pierre Maurel

Vice-Prés.... Bauer et Cambon

Trésorier : Hartmann

Secrétaire ... Cagné

On procéda ensuite au rapport financier. En cette chose précise et délicate, J. Hatmann fut brillant. Il parvint sans difficulté à convaincre son auditoire de la nécessité pour chacun de payer sa cotisation annuelle et, pour vivifier l'Amicale, de s'abonner au Bulletin - seul lien de l'amitié et du souvenir qui puisse unir tous les vieux compagnons de la même épopée, maintenant dispersés.

Enfin, longuement, chacun put en toute liberté faire part de ses suggestions

.... / suggestions et propositions. Sur le plan de la section, désir en particulier d'une plus grande extension des relations entre camarades; désir aussi d'une plus "rapide" compréhension par le CC des cas difficiles, qui lui sont soumis (Placements-Secours).

Telle a été la vie de la Section SO, depuis sa fondation jusqu'aujourd'hui.

L'impression générale qui se dégage de l'ensemble est, je pense, une impression de travail, de "démarrage" très réel, d'efforts pour que l'Amicale soit une réussite, pour que notre Section ne soit pas elle-même à sa tâche.

Qu'il me soit permis de terminer ce rapport - peut-être ennuyeux pour certains - par ce vœu qui est celui des camarades et - j'en suis sûr - celui de tous :

Puissions-nous être convaincus que de l'Amicale nous pouvons, si nous le voulons, faire quelque chose de grand. Que chacun en soit fier; soucieux de maintenir cet idéal, qui animait lors du Combat - désireux de réaliser une œuvre "pure", œuvre d'entraide, de Charité, "qui par cela même puisse servir de base et d'exemple à beaucoup de Français"!.
D. CAGNE

.....

S E C T I O N S A V O I E

AU SECOURS DES CAMARADES . Nous ne pouvons, faute de place, relater dans le détail tous les articles de la presse concernant une magnifique affaire montée par la BAL en Savoie en faveur des sinistrés de l'EST. Que la gratitude du peuple alsacien et lorrain remplace de vains éloges et de vaines phrases. Merci à la Section "SAVOIE" de son geste admirable!

"La population du département de la Hte Savoie se souvient d'avoir accueilli dès 1940 les Français d'Alsace et de Lorraine... Ainsi s'établit une amitié véritable entre hommes et femmes... Reconnaissants de l'hospitalité qu'ils reçurent, les Alsaciens-Lorrains s'efforcent de payer de leur courage et de leur sang... Groupés dès le 7 septembre 1944 au Lycée de Jeunes Filles, 200 d'entre eux formèrent la Compagnie Alsace-Lorraine qui, le 22 Septembre, rejoignit aux portes de Belgort la Première Armée Française... Sur le front ils se joignirent à leurs camarades Alsaciens-Lorrains des tous les maquis de France et constituaient la prestigieuse Brigade Alsace - Lorraine, commandée par le Colonel Berger, alias André Malraux... C'est pour venir en aide à ses compatriotes sinistrés de ces derniers jours que la section "Savoie" de l'Amicale organisera le 27 janvier, un gala de bienfaisance auquel de très et déjà toutes les sociétés ont prêté leur concours et sur lequel nous reviendrons..."

(REVEIL du 12.1.48)

"Pour les sinistrés de l'Est; A L'APPEL DE LA BRIGADE ALSACE-LORRAINE LES ANNECIENS ONT REPONDU: PRESENTS !.... Avant que le rideau ne fut levé, M. Picard, au nom de la B.A.L. remercia avec chaleur les personnalités présentes: MM. Revillard, préfet; Roy, secrétaire général de la Hte Savoie; Volland, maire d'Annecy; Bulloz, secrétaire général de la Mairie; M. le Chanoine représentant Mgr. L'Evêque; M. Liengiré, consul de Suisse, toutes les Sociétés... Place fut ensuite au spectacle... (LE DAUPHINE LIBRE du 30.1.48)

Enfin voici les résultats incroyables obtenus par la section S /
"L'Amicale des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine qui avait pris l'initiative d'organiser le 27 janvier dernier, au Théâtre Municipal, une soirée de gala au profit des sinistrés de l'EST a versé entre les mains de M. le Préfet : 108.150.- frcs.

" Le Préfet de la Haute Savoie tient à remercier tout spécialement les organisateurs de la soirée ainsi que le public qui, par sa générosité, a permis de mettre rapidement à la disposition de nos malheureux compatriotes de la Moselle une aide substantielle.

" En outre, la quête organisée en leur faveur sur la voie publique, dimanche à Annecy, a produit la coquette somme de 64.170.- francs. " (10.2.48).

...../

